

Article de Jean-François Bourgeot lors de la présentation au festival NAVA .
« Chère Insaisissable, Liane de Pougy » de et par Sophie Tellier

C'est une tradition bien ancrée du festival, l'art du monologue s'y doit d'être représenté. Et c'est Sophie Tellier, armée de son corps de danseuse et de sa voix lyrique, qui nous entraîne dans le sillage somptueusement diabolique d'une des plus adulées Horizontales de son temps, à cheval sur deux siècles.

Un parcours tracé à coup de volonté, d'ambition, de séduction, de conviction surtout. Dans cette époque du XIX siècle finissant, les femmes ne prennent guère le pouvoir que dans l'alcôve, Liane est de celles qui le regrettent et qui partagent sans doute les ambitions révolutionnaires d'une Olympe de Gouges un siècle auparavant. Elle est née modestement Anne-Marie Olympe Chassaing (1869-1950) mais au rayon des courtisanes, et même bien au-delà, elle devient une star, désirée à l'échelle européenne, qui, lorsqu'elle porte son dévolu sur un homme riche en épuise très vite la crédibilité bancaire. Sa sexualité est scandaleuse (le saphisme comme repos de la guerrière), ses tarifs ne le sont pas moins... Mais elle se veut aussi comédienne (Sarah Bernhardt lui déconseille), écrivain, rédactrice en chef de magazine féminin...

Un personnage riche ô combien, par lequel il est possible évidemment de se souvenir d'autres temps et d'autres mœurs, mais aussi de revisiter l'éternel combat des femmes.

Sophie Tellier réécrit avec fièvre et humour mêlés cette histoire sur le mode du « je » et incarne cette personnalité du tout Paris de la Belle époque qui, au fait de sa gloire devint la princesse Ghika et finit sa vie plus humblement comme Soeur Anne-Marie-Madeleine de la Pénitence.

Elle incarne, elle chante, elle danse pour être tous les moments, tous les feux et toutes les failles de cette vie au sens propre extraordinaire, pour un spectacle qui tient de la confession de cabaret et de la multiple profession de foi, et qui enchante, émeut, enthousiasme.

Sans doute pour cette édition du Festival NAVA, ce que l'on verra de plus délicieux, de plus élégant et de plus indiscutablement populaire.

Jean-François BOURGEOT